



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

COMITÉ DE L'AGRICULTURE

Vingt-quatrième session

Rome, 29 septembre - 3 octobre 2014

Nouveaux éléments d'information pour le suivi des investissements dans l'agriculture

Résumé

Investir dans l'agriculture est l'un des moyens les plus efficaces de promouvoir la productivité agricole, d'augmenter les revenus réels, de lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire et de renforcer la durabilité environnementale. Afin de constituer une base de données mondiale sur les investissements dans l'agriculture et le développement rural, la Division de la statistique de la FAO élabore actuellement un nouveau programme de statistiques sur les investissements, qui permettra de suivre les tendances des investissements agricoles dans les pays et les sources de financement, et de faire des comparaisons entre les pays. Cette base comportera des données sur le capital d'exploitation agricole, les dépenses publiques dans le secteur agricole et le développement rural, l'aide publique au développement destinée à l'agriculture, le crédit agricole (au niveau national), les investissements étrangers directs dans le secteur agricole et les envois de fonds à l'étranger. Ces données seront compilées pour permettre l'établissement de profils d'investissement par pays, qui indiquent les montants et les tendances de l'investissement total, ainsi que les sources de financement.

La démarche adoptée pour élaborer ce domaine statistique consiste à collecter, autant que possible, des éléments d'information auprès d'autres organisations internationales et sur des sites web officiels des pays afin de limiter autant que faire se peut les frais, les doublons et la charge pour les pays. La collecte de données par questionnaire permet d'obtenir les précisions nécessaires qui feraient défaut. La démarche comprendra également la production annuelle d'indicateurs clés pertinents, notamment la part de l'agriculture dans l'investissement total et un indice d'orientation agricole. Les chercheurs bénéficieront également d'un libre accès aux données via FAOSTAT, et d'un accès à des bases de données analytiques et à la documentation.

La difficulté consiste notamment à combler les lacunes au niveau des pays dues à l'absence de données ou au fait que celles-ci ne soient pas disponibles, au manque de détails ou à l'absence de documentation. L'appui du Comité de l'agriculture et les efforts au niveau des pays seront nécessaires pour surmonter cette difficulté et obtenir des informations sur l'investissement agricole qui soient pertinentes, de qualité et comparables sur le plan international.

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org



mk969f

Suite que le Comité est invité à donner:

Le Comité est invité à donner des indications sur les points suivants:

- a) L'approche de la FAO concernant la création d'une base de données mondiale sur les investissements dans l'agriculture et de profils d'investissement par pays est-elle adaptée et pertinente?
- b) Comment garantir une pertinence maximale et faire largement connaître le nouveau programme statistique et ses résultats, notamment l'élaboration et la mise à l'essai de nouveaux indicateurs sur l'investissement et de produits d'information?

Pour toute question de fond sur ce document, prière de s'adresser à:

Sangita Dubey

Statisticien principal et Chef de l'équipe chargée des statistiques économiques

Tél.: +39-06 570 55890

I. Introduction

1. Investir dans l'agriculture est l'un des moyens les plus efficaces de promouvoir la productivité agricole, d'augmenter les revenus réels, de lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire, et de renforcer la durabilité environnementale. Les pays ayant connu la plus forte augmentation des investissements agricoles entre 1990 et 2005 sont ceux qui ont également le plus avancé vers la concrétisation de l'objectif du Sommet mondial de l'alimentation, consistant à éliminer la faim et à réduire le nombre des personnes sous-alimentées. En revanche, ceux dont les investissements agricoles ont peu augmenté sont les plus touchés par la faim et les plus en retard dans la réalisation de l'objectif du Sommet mondial de l'alimentation.¹

2. Les éléments qui démontrent les avantages de ces investissements ont encouragé l'élaboration de politiques de renforcement des investissements, mais il est difficile de procéder à un suivi et une évaluation continus à cause du manque de données fiables et cohérentes. Ainsi, dans la *Déclaration de Maputo sur l'agriculture et la sécurité alimentaire*, les États Membres de l'Union africaine se sont engagés à consacrer 10 pour cent de leur budget national à l'agriculture, tandis qu'au Bangladesh, la Banque centrale veille à ce qu'un seuil minimum de la part des crédits commerciaux soit octroyé aux agriculteurs. Or, faute de données sur les investissements agricoles, il est difficile d'évaluer les performances relatives des pays et d'identifier les types d'investissement les plus efficaces.

3. La stratégie de la FAO concernant les problèmes de suivi et d'évaluation des investissements agricoles consiste notamment à développer un nouveau domaine de statistiques sur les investissements. Il s'agira d'établir une base de données internationale globale et cohérente sur les montants des investissements agricoles et les sources de financement, et de réutiliser, dans la mesure du possible, les données existantes au niveau des pays afin de réduire les doublons, les charges et les coûts. Les principales difficultés qui subsistent consistent à compléter les données insuffisantes et à définir une méthode commune pour mesurer les investissements, ce qui dans les deux cas nécessite une coopération et des efforts au niveau des pays.

II. Activités de la FAO en cours sur les statistiques relatives aux investissements

4. Le nouveau programme de statistiques sur les investissements de la FAO, qui permettra de publier des données dans FAOSTAT, consiste à recueillir des informations sur les montants des investissements dans le secteur agricole (agriculture, foresterie et pêches), le développement rural et la protection de l'environnement, ainsi que sur les sources de financement nationales ou étrangères, et publiques ou privées. Pour permettre les comparaisons entre les périodes et les pays, il comportera des indicateurs communs des montants et des tendances des investissements, de la part qu'occupe l'agriculture dans les investissements globaux, ainsi qu'un indice d'orientation agricole, décrit plus loin. Les ensembles de données, décrits ci-après, sont les suivants: a) Capital d'exploitation; b) Dépenses publiques; c) Aide publique au développement; d) Crédit agricole; e) Investissements étrangers directs; f) Envois de fonds à l'étranger et g) Profils d'investissement par pays.

A. Capital d'exploitation agricole

5. Le capital d'exploitation agricole est la méthode acceptée par tous les pays pour mesurer les investissements agricoles cumulés, tandis que les changements enregistrés dans ce capital mesurent la valeur des nouveaux investissements nets. Le capital d'exploitation agricole mondial, calculé par la FAO, atteignait 5 000 milliards d'USD en 2007, soit une augmentation de 20 pour cent sur 32 ans,

¹Von Cramon-Taubadel, S., et al. (2009). *Investment in Developing Countries' Food and Agriculture: Assessing Agricultural Capital Stocks and their Impact on Productivity*. Réunion d'experts sur le thème Comment nourrir le monde en 2050, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

depuis 1975². Bien qu'il s'agisse des données disponibles les plus complètes, ces statistiques sont aujourd'hui obsolètes, elles ne prennent pas en compte les importants sous-secteurs de la foresterie et des pêches, et sont sérieusement limitées pour la mesure de la composante machines et équipements agricoles.

6. Afin de constituer une base de données sur le capital d'exploitation agricole qui soit plus large, plus fiable et à jour, la Division de la statistique de la FAO a mis au point une nouvelle méthodologie fondée sur les données et les estimations des comptes nationaux recueillies par la Division des statistiques de l'Organisation des Nations-Unies et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Ces nouvelles données, qui englobent l'agriculture, la foresterie et les pêches, seront publiées dans FAOSTAT à l'automne 2014 et permettront une vaste analyse des questions de sécurité alimentaire. Dans le même temps, la FAO s'emploiera à résoudre le problème restant, à savoir comment améliorer les mesures relatives aux machines et aux équipements agricoles, qui occupent une place essentielle dans l'étude et l'analyse de la productivité.

B. Dépenses publiques consacrées à l'agriculture

7. Pour mesurer les types d'investissements à grande échelle, utiles sur le plan social et durables sur le plan environnemental, investissements qui ne peuvent être effectués que par les pouvoirs publics, il est nécessaire de disposer de données des dépenses publiques.³ Les données sur les dépenses publiques nationales consacrées à l'agriculture sont obtenues à l'aide d'un questionnaire de la FAO, élaboré en collaboration avec le Fonds monétaire international (FMI), organisme responsable des normes et des ensembles de données internationaux qui permettent d'évaluer les statistiques relatives aux finances publiques. Lancé à l'échelle mondiale en 2012 par la FAO, ce questionnaire recueille des informations sur les dépenses consacrées à l'agriculture, à la foresterie, aux pêches et à la protection de l'environnement, en séparant les dépenses récurrentes et celles d'équipement, ces dernières donnant une indication du montant des dépenses consacrées aux investissements.

8. La deuxième collecte mondiale annuelle de données est actuellement en cours, et les données qui seront publiées dans FAOSTAT à l'automne 2014 comprendront les proportions et les tendances des dépenses publiques consacrées à l'agriculture, la part des dépenses publiques totales consacrées à l'agriculture et la part relative des dépenses publiques intérieures et extérieures allouées à l'agriculture. Cet ensemble de données fournira également un «indice d'orientation agricole» mesurant la part des dépenses publiques consacrées à l'agriculture par rapport à la contribution de l'agriculture à l'économie. L'indice d'orientation agricole est plus élevé pour les pays qui mettent plus l'accent sur l'agriculture par rapport à sa contribution au PIB, et ce type d'indice sera également disponible pour toutes les données de financement des investissements.

C. Aide publique au développement consacrée à l'agriculture

9. L'aide publique au développement (APD) consacrée à l'agriculture par les principaux donateurs bilatéraux et multilatéraux est un complément important aux dépenses publiques intérieures consacrées à l'agriculture. Pour créer l'ensemble de données sur l'APD, la FAO recueille des données auprès de l'OCDE, qu'elle complètera avec des données internes, afin de donner des informations sur le montant et l'objet de l'aide, qu'il s'agisse du développement agricole, des services des pêches, de la politique forestière, de la protection de la biosphère, de l'aide alimentaire ou d'autres secteurs. Les premières données sur l'APD allouée à l'agriculture seront disponibles dans FAOSTAT en août 2014. Comme les autres ensembles de données sur les investissements, elles présenteront un indice d'orientation agricole pour l'APD qui décrira l'importance relative de l'aide agricole, aussi bien du point de vue des pays bénéficiaires que de celui des pays donateurs.

² FAO (2012). *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2012*, p. 11.

³ FAO (2012). *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, 2012*.

D. Crédit agricole

10. Les crédits du secteur privé à l'agriculture sont la plus importante source de financement des investissements en dehors des capitaux propres et de l'épargne des producteurs. Ils sont également importants du fait de leur corrélation directe et positive avec la croissance de la productivité agricole. Afin d'évaluer cette source de financement, la FAO élabore un ensemble de données sur les crédits des organismes officiels octroyés à l'agriculture en utilisant les statistiques monétaires et financières des banques centrales. Les premières données seront publiées pour une centaine de pays en août 2014.

11. Malgré l'importance de ces données, un grand nombre de pays ne recueillent pas ou ne publient pas leurs données sur le crédit à l'agriculture, et la plupart de ceux qui le font utilisent des mesures différentes, certains ne prenant pas en compte la foresterie et les pêches, tandis que d'autres n'intègrent qu'un seul de ces deux sous-secteurs. Par conséquent, les comparaisons entre pays sont moins probantes que ne le seraient des statistiques homogènes. Pour résoudre ce problème de données, la FAO collabore avec la Banque centrale européenne, la Banque centrale du Bangladesh et les banques commerciales afin de déterminer et de définir des obligations en matière d'établissement de rapports qui pourraient être adoptées comme bonnes pratiques. Elle envisage de travailler également avec d'autres pays et régions pour renforcer les données dont ils disposent.

E. Investissements étrangers directs

12. L'année prochaine, la FAO utilisera les données de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) pour créer une base de données sur les investissements étrangers directs⁴ consacrés à l'agriculture. Ces investissements constituent une quatrième source de financement des investissements agricoles alimentée par les personnes ou les entreprises d'un pays qui créent, achètent ou reprennent une société ou une activité de production dans un autre pays. Les investissements étrangers directs constituent une source de financement, mais ils facilitent également les relations commerciales et les transferts de technologie, bien que dans le secteur agricole ils puissent aussi mettre en évidence de nombreux autres facteurs, notamment les achats de terres en réaction à la hausse des prix des denrées alimentaires et des carburants, la volonté des pays dépendant des importations de produits alimentaires d'assurer la sécurité alimentaire et la spéculation. Toutefois, les données disponibles sur les investissements étrangers directs ne sont pas assez détaillées et sont trop cumulées pour permettre de déterminer la proportion des investissements dans l'agriculture et la forme qu'ils prennent⁵. Ce nouvel ensemble de données s'efforcera de combler ces lacunes.

F. Envois de fonds à l'étranger

13. La cinquième source de financement des investissements provient des envois de fonds à l'étranger, c'est-à-dire l'argent envoyé par les migrants dans leur pays d'origine. En avril 2014, la Banque mondiale estimait à 436 milliards d'USD les envois de fonds que les pays en développement recevront en 2014, soit une augmentation de 7,8 pour cent par rapport au volume de 2013 qui était de 404 milliards d'USD, montant qui devrait augmenter pour atteindre 516 milliards d'USD en 2016. À titre de comparaison, au Népal les envois de fonds des migrants représentent quasiment le double des recettes d'exportation, en Ouganda ils sont le double des recettes du principal produit d'exportation, le café, et en Inde, premier pays destinataire de transferts de fonds, ils atteignent 70 milliards d'USD, soit un montant supérieur aux 65 milliards d'USD enregistrés pour ses exportations phares de services logiciels en 2013.⁶ Même si la prise en compte de cette source de financement est essentielle, la FAO est confrontée à la difficulté de déterminer la part des envois de

⁴ Selon la CNUCED, les investissements étrangers directs destinés aux pays en développement ont atteint un nouveau record de 759 milliards d'USD en 2013, soit une augmentation de 18 pour cent par rapport à 2010, bien que leur part dans les investissements étrangers directs mondiaux se soit maintenue à un niveau historiquement faible de 39 pour cent.

⁵ Hallam, David (2009). *Foreign Investment in Development Country Agriculture – Issues, Policy Implications and International Response*, p. 3, Paris: OCDE.

⁶ Banque mondiale (2014). *Remittances to developing countries to stay robust this year. despite increased deportations of migrant workers, says WB*, <http://www.worldbank.org/en/news/press-release/2014/04/11>.

fonds des migrants allouée à l'agriculture, ainsi que la proportion qui finance les investissements agricoles.

G. Profils d'investissement par pays

14. Les profils d'investissement par pays regrouperont toutes les données sur les investissements physiques dans l'agriculture et leurs sources de financement pour donner, dans un seul portail, un aperçu des niveaux et des tendances des investissements, la composition des sources de financement, les parts relatives de l'agriculture dans les investissements totaux et l'indice d'orientation agricole pour les différents types de financement. Toutefois, la première source de financement des investissements, à savoir les agriculteurs eux-mêmes, ne sera mesurée que comme un résidu des autres sources de financement disponibles, bien que les investissements dans les exploitations agricoles soient plus de trois fois supérieurs à toutes les autres sources de financement combinées⁷. Une fois que les composantes des statistiques des investissements décrites ci-dessus seront créées, que les lacunes seront comblées et les problèmes de données résolus, l'étape importante suivante consistera à évaluer l'autofinancement des producteurs agricoles.

III. Considérations stratégiques et mesures proposées

15. Plusieurs besoins stratégiques ont incité les pays à demander à la FAO de créer un domaine mondial de statistiques sur les investissements agricoles: la prise de conscience grandissante de l'importance des investissements et de la composition de leur financement pour l'amélioration de la sécurité alimentaire, la productivité agricole et les revenus réels, l'importance des données qui permettent le suivi et l'évaluation des montants et des tendances des investissements agricoles, et l'importance de ces statistiques pour mesurer l'impact des différents investissements et interventions, ainsi que pour déterminer les stratégies les plus efficaces pour créer un environnement favorable à l'investissement.

16. En interne, le nouveau Cadre stratégique de la FAO a déterminé que les statistiques sur les investissements constituaient une base essentielle de données probantes pour le suivi et l'évaluation des progrès de la réalisation des objectifs stratégiques. Par conséquent, le financement de ce domaine statistique provient de deux des cinq objectifs stratégiques: l'Objectif stratégique 1, Contribuer à éliminer la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition, et l'Objectif stratégique 4, Veiller à la mise en place de systèmes agricoles et alimentaires ouverts et efficaces. Il sera complété par un financement de projet, tel que celui du Brookings Institute, pour faire progresser son élaboration et améliorer sa pertinence.

17. La création de ce domaine repose sur une collaboration entre organisations pour éviter les doublons, tirer le meilleur parti des compétences et réduire la charge que représente pour les pays la nécessité d'envoyer les mêmes données à plusieurs organisations. Cette réalité découle de la réduction des ressources publiques et des demandes des donateurs. À cette fin, la FAO collecte les données existantes auprès d'autres organisations internationales, dans la mesure du possible, notamment la Division des statistiques des Nations-Unies, le FMI, l'OCDE et la CNUCED. En outre, la FAO créera des indicateurs et mettra ses compétences en commun avec d'autres organisations, telles que le Brookings Institute dans le cadre de son *End of Hunger Project*. L'objectif de ce projet financé par la Fondation Bill and Melinda Gates est d'accroître l'intérêt des responsables politiques pour l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes en vue d'augmenter les investissements agricoles et d'améliorer la sécurité alimentaire.

18. Les données par pays qui permettent les comparaisons entre les périodes et les pays sont essentielles pour constituer la base de données probantes globale qui mesure l'impact des investissements agricoles et détermine les investissements les plus efficaces. Au niveau des pays, les problèmes qui se posent sont l'absence de données disponibles, même lorsqu'elles sont collectées par les pays, les différences dans la manière d'évaluer le secteur agricole et les investissements d'un pays à l'autre, et l'absence de documents expliquant les données mesurées. Comme dans d'autres domaines

⁷ FAO (2012). *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, 2012*.

statistiques, la FAO peut jouer un rôle important en collaborant avec les pays pour établir des directives communes, définir des bonnes pratiques et dispenser des formations sur la collecte, la documentation et la publication des données.

19. Il existe deux domaines des statistiques sur les investissements dans lesquels les États Membres ont demandé de l'aide ou la FAO a identifié des lacunes, à savoir les dépenses publiques allouées à l'agriculture et le crédit à l'agriculture. Par exemple, la FAO collabore avec la Banque centrale européenne et la Banque centrale du Bangladesh pour améliorer l'établissement de rapports sur les données relatives au crédit à l'agriculture, et a reçu des demandes de la part de la région Asie-Pacifique pour dispenser des formations sur la collecte des données et l'établissement de rapports sur les dépenses publiques allouées à l'agriculture. Toutefois, pour qu'elle soit efficace, la création d'un ensemble de données sur les investissements permettant les comparaisons entre pays exige que les pays soient prêts à adopter et appliquer ces directives.

20. Enfin, il est essentiel que ces statistiques et leurs indicateurs soient pertinents pour que ce domaine soit réellement utile et utilisé par les responsables politiques, les analystes, les chercheurs et le secteur privé, y compris les agriculteurs eux-mêmes. À cette fin, la FAO a créé un groupe de travail interne chargé des statistiques sur les investissements, et collabore avec des instituts de recherche tels que le Brookings Institute, pour élaborer des indicateurs pertinents accompagnés de produits, de tableaux, de graphiques et d'analyses accessibles et faciles à utiliser. Cependant, les contributions des pays et des utilisateurs nationaux seront essentielles pour optimiser cette pertinence.

IV. Suite que le Comité est invité à donner

21. Le Comité est invité à donner des indications sur les points suivants:

- a) L'approche de la FAO concernant la création d'une base de données mondiale sur les investissements dans l'agriculture et de profils d'investissement par pays est-elle adaptée et pertinente?
- b) Comment garantir une pertinence maximale et faire largement connaître le nouveau programme statistique et ses résultats, notamment l'élaboration et la mise à l'essai de nouveaux indicateurs sur l'investissement et de produits d'information?